Atelier transversal

Les formes d'écriture

Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.

Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

Durant la plus longue partie de leur histoire, les Hommes étaient nomades. C'est la période du Paléolithique qui commence à l'apparition de l'Homme (*Homo habilis*), vers 2,5 millions d'années et se termine vers - 10 000 ans lorsque les *Homo sapiens* se sédentarisent. C'est le début du Néolithique marqué par de grands bouleversements qui entraîneront, entre autres, l'invention de l'écriture, il y a environ - 3500 ans. Cette découverte majeure met fin à la Préhistoire. C'est le début de l'Histoire et notamment de l'Antiquité.

Les prémices de l'écriture

A la fin de la dernière période glaciaire, les *Homo sapiens* vont peu à peu se sédentariser. Ils s'installeront durablement grâce à des conditions climatiques favorables. Les premières traces de cette sédentarisation ont été mises en évidence au Proche-Orient, sans doute en raison de la richesse de la région : des terres fertiles avec des céréales sauvages, des légumineuses et la présence de nombreux ongulés (chèvres, moutons, etc.).

Grâce à ces terres fertiles, l'agriculture et l'élevage vont apparaître. Les Hommes vont alors produire et développer le commerce et un nouveau mode économique se met en place.

La protoécriture



Figure anthropomorphe dite "le sorcier" dans la Vallée des Merveilles, à Tende (Âge du Bronze ancien. Alpes-Maritimes).
Photo André D'Anna.

Les gravures de la vallée des Merveilles et de la région du mont Bego sont situées dans les Alpes méridionales à 50 km au nord de Menton. Cet ensemble exceptionnel constitue l'un des hauts lieux de l'art rupestre protohistorique européen. Ces gravures (entre 3200 et 1800 ans avant J.-C.) sont considérées par certains spécialistes comme une protoécriture. Ces pasteurs s'adressaient sans doute aux dieux pour s'assurer de bonnes récoltes.

De la boule à *calculi* à la tablette

- Les *calculi*

L'essor de cette nouvelle économie fondée sur l'agriculture et l'élevage, liée au développement de véritables cités, a entraîné l'augmentation des transactions commerciales. Afin d'assurer l'intégrité des opérations, les Hommes vont mettre au point un système de comptabilité en Mésopotamie.
Autour de la première moitié du V^{ème} siècle avant J.-C., les commerçants scellaient leurs récipients contenant leurs marchandises grâce à un petit cachet en forme de bouton avec une face plane ornée d'un motif gravé en négatif. Ces petits cachets seront remplacés plus tard par des cylindres incisés de motifs plus détaillés.



Sceau-cylindre de la période d'Uruk avec son empreinte (IV^{ème} millénaire avant J.-C., Mésopotamie).
« Cylinder seal cowshed Louvre Klq17 » par Inconnu — Marie-Lan Nguyen 2010).
Sous licence Public domain via Wikimedia Commons.

A la même période, les Sumériens, afin d'acter leurs transactions, vont fabriquer des petits objets en terre cuite représentants un bien (blé, vache, etc.). Des stries y étaient gravées pour en indiquer le nombre. Ils pouvaient être enfilés sur des ficelles ou enfermés dans une bulle d'argile.



Jetons de comptabilité en terre cuite (Suse en Iran, époque élamite, IV^{ème} millénaire av. J.-C.).
Musée du Louvre, Antiquités orientales, SB 4972-4966, 4937, 4958, 21961, 21962.
Photo RMN/Jérôme Galland.

Cette méthode trouvait ses limites au regard de l'expansion du commerce et de la quantité de marchandises échangées. Ainsi, un système de comptage établi sur un mélange de bases 10 et 60 sera mis au point. Ces jetons prendront la forme d'un petit cône égal à 1, d'une petite bille égale à 10, d'un grand cône égal à 60, d'un grand cône percé égal à 600, d'une grosse bille égale à 3600 et enfin d'une grosse bille percée égale à 36000.



Ces *calculi* se trouvaient donc à l'intérieur d'une sphère, elle-même en argile, sur laquelle était apposé un sceau orné de motifs identifiant le propriétaire, associé à des empreintes représentant les *calculi* contenus à l'intérieur.
La boule était brisée lors de la transaction pour s'assurer de la conformité des quantités de biens engagés. Du fait de la redondance entre les gravures sur sa surface et les *calculi*, le procédé sera simplifié en supprimant les jetons. Dès lors, la sphère d'argile vide n'avait plus lieu d'être. C'est sans doute ainsi, qu'elle sera aplatie pour former une tablette.

Jetons en argile (ou *calculi*) contenus dans une bulle-enveloppe en terre séchée
(vers 2900 avant notre ère).
Musée du Louvre, Paris.
Site internet : http://www.dinosoria.com/naissance_ecriture.htm

- Les pictogrammes

Jusque-là, seul l'aspect quantitatif des biens était représenté (*calculi* et empreintes représentant ces mêmes *calculi* sur la surface de la boule). Le passage d'une surface sphérique à une surface plate va peut-être permettre de graver des formes plus complexes.



Ainsi, sur le devant des tablettes, les premiers pictogrammes (représentant la marchandise) apparaîtront associés aux empreintes figurant les *calculi*. A l'arrière, on trouvera la trace laissée par un sceau cylindre qui a été roulé. Ces pictogrammes aux formes arrondies étaient tracés avec la pointe d'un roseau. Plus tard, ils subiront une rotation de 90° vers la gauche.

Tablette de comptes à écriture pictographique
(fin du IV^{ème} millénaire avant J.-C., Mésopotamie).
Musée du Louvre. Site internet : http://www.louvre.fr/pistes-de-visite/le-proche-orient-ancien-travers-les-mythes-l-epopee-de-gilgamesh

- Les idéogrammes

Par la suite, sur leurs tablettes, les Sumériens associeront les pictogrammes entre eux pour former des idéogrammes, comme dans l'écriture chinoise actuelle. Ainsi, ils pouvaient exprimés une action. Enfin, les pictogrammes et les idéogrammes auront une valeur phonétique. Un signe correspondra à une syllabe pour aboutir aux origines de la lecture.

L’écriture cunéiforme

Ces dessins aux formes arrondies étaient sans doute difficiles à tracer dans de l’argile. Ils vont alors être décomposés en lignes droites. De plus, le scribe n’utilisera plus de roseau pointu mais taillé en biseau (le calame). De cette façon, il appliquera son calame sur la tablette pour former des empreintes rectilignes, en formes de coins ou de clous. Les écrits se liront de gauche à droite et non plus en colonnes. C’est ainsi, que vers 3300 ans avant J.-C. apparaît l’écriture cunéiforme en Mésopotamie, marquant ainsi la fin de la Préhistoire.



Tablette cunéiforme sumérienne (3200 ans avant J.-C.).
Musée archéologique de Bagdad.

D’après les spécialistes, l’interprétation de ces tablettes mettent en évidence trois types de documents : des listes lexicales (une sorte de lexique à caractère économique), des tablettes scolaires (destinées à former les scribes) et enfin, celles que l’on retrouve en plus grand nombre et qui sont de nature comptables.

A partir du III^{ème} millénaire avant J.-C., toutes les grandes cultures du Proche-Orient ont inventé ou emprunté un système d’écriture. Les plus connus et qui ont bénéficié de la plus grande expansion dans le monde antique sont les hiéroglyphes égyptiens et l’écriture cunéiforme Mésopotamienne.

L’écriture latine

Très vite, les Akkadiens (installés au nord de la Mésopotamie) dominèrent la Mésopotamie et à partir de 2000 ans avant J.-C. l’akkadien devint l’unique langue parlée. Le sumérien se retrouvera relégué au rang de langue sacrée (comme le latin aujourd’hui). Ainsi, le cunéiforme servira à transcrire l’akkadien. Il semblerait que durant cette même période, la naissance de l’écriture alphabétique voit le jour au Proche-Orient actuel.

Le cunéiforme ayant disparu, l'alphabet poursuivit son évolution avec tout d’abord l’alphabet phénicien, puis grec, étrusque et enfin latin. Celui-ci a été inventé par des peuplades originaires du Latium et qui vont utiliser, dès le IV^{ème} siècle, l’alphabet étrusque pour transcrire leur langue.

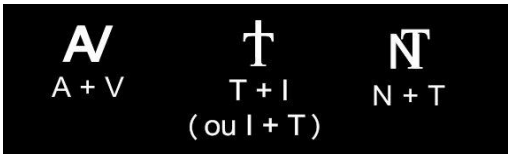
A partir du III^{ème} siècle avant J.-C., l’alphabet latin deviendra l’alphabet officiel de l’Empire romain coexistant avec le grec et d’autres alphabets (hébreux par exemple).

- L'alphabet et les nombres romains

L'alphabet romain comptait 23 lettres alors qu'aujourd'hui, celui que nous utilisons en comporte 26. Durant l'Antiquité romaine, le J, le U et le W n'existaient pas.

Phénicien	Hébreu moderne	Grec archaïque	Grec classique	Etrusque	Romain classique	Romain moderne
					A	A
					B	B
					C	C
					D	D
					E	E
					F	F
					G	G
					H	H
					I	I
						J
					K	K
					L	L
					M	M
					N	N
					O	O
					P	P
					Q	Q
					R	R
					S	S
					T	T
						U
					V	V
						W
					X	X
					Y	Y
					Z	Z

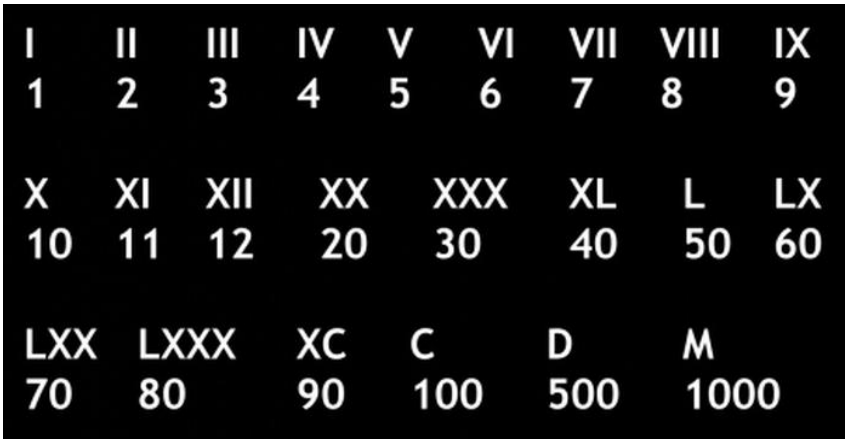
Tableau indiquant l'évolution de différents alphabets.
Site internet : http://www.ordiecole.com/alphcomp.html



Exemple de ligatures.
Site internet : http://archeolyon.araire.org/Bornemil/bornesmil.html

Les ligatures étaient employées probablement parfois pour un gain de place sur un matériau (marbre, pierre, etc.). Mais elles pouvaient aussi être d'ordre esthétique.

Pour notifier des nombres entiers, les Romains utilisaient sept lettres (I, V, X, L, C, D et M). Le zéro n'était pas considéré, à l'époque, comme un nombre. Enfin, cette numération ne leur servait pas à calculer.



Les chiffres romains.
Site internet : https://503603normandie.wordpress.com/tag/chiffres-romains/

- **Les traces d'écriture durant l'Antiquité romaine : l'exemple de *Cemenelum*, à Nice**

Dans la cité de *Cemenelum*, à Nice, créée au I^er^ siècle après J.-C. par les Romains, des stèles funéraires ont été mises en évidence portant des inscriptions ainsi que des fragments de plaques de marbre portant des dédicaces. Enfin, des bornes milliaires ont été découvertes dans la région. Ce sont des bornes routières en pierre, en forme de colonne portant une inscription destinée à marquer les distances des principales voies romaines.



Stèle funéraire découverte sur le site de CIMIEZ, à Nice (début du 1^er^ siècle après J.-C.).
Photo musée de Cimiez.

Lors de cet atelier transversal, les scolaires découvriront de quelle façon l'écriture est apparue et suivront son évolution jusqu'à nos jours. Ils réaliseront des *calculi*, des tablettes avec des pictogrammes, des tablettes avec l'écriture cunéiforme et enfin ils écriront leur prénom et leur date de naissance comme durant l'Antiquité romaine.